

LA FLOTTE ALLEMANDE EN FUITE

LA FLOTTE ANGLAISE ET LA FLOTTE ALLEMANDE

Une dépêche de Londres dit que l'escadre allemande est chassée vers les côtes de la Hollande.—Le croiseur Amphion coulé par une mine. 130 hommes périssent

Londres, 7. — La flotte anglaise a engagé le combat avec la flotte allemande dans la mer du Nord. Les vaisseaux anglais repoussent les navires allemands vers les côtes de la Hollande. L'Amirauté refuse toute information au sujet d'un bataillon qui serait actuellement engagé, mais il est certain que les navires britanniques qui sont partis il y a quelques jours étaient à la recherche de la flotte allemande dans la mer du Nord.

POUR RECEVOIR LES BLESSES

Hull, Angleterre, 7. — Les autorités de l'hôpital ont reçu ordre de se préparer à recevoir deux cent cinquante personnes blessées dans un engagement naval dans la mer du Nord.

Sur la côte, le trafic a repris son cours, et les pêcheurs peuvent se rendre en Islande, ayant été informés que la côte est libre de Hull à Londres.

L'AMPHION COULÉ PAR UNE MINE

Londres, 7. — Un rapport de l'Amirauté dit que le croiseur anglais "Amphion" a été coulé ce matin en frappant une mine. Le capitaine, J. T. George, et 130 hommes ont péri. Le capitaine, 16 officiers et 135 hommes ont pu échapper à la mort.

Un rapport précédent disait que le navire allemand "Koenigstein" avait probablement eu le temps de placer quelques mines avant d'être coulé par le torpilleur anglais "Lance".

L'Amphion était un petit croiseur d'une capacité de 3440 tonnes. Il était sous le commandement du capitaine Cecil H. Fox. Son équipage régulier était de 242 hommes.

LE HÉROS DE LA PREMIÈRE BATAILLE

Londres, 7. — Le torpilleur anglais "Lance" a eu l'honneur de remporter la première victoire navale sur les Allemands. Le "Lance" a coulé, en quatre coups de canon, le "Koenigstein", paquebot de la ligne Hambourg-Amérique, qui a été occupé à poser des mines sous-marines.

Les Anglais ont secouru 28 Allemands. Plusieurs étaient blessés. Aucun membre de l'équipage du "Lance" n'a été blessé.

Le "Koenigstein" a été surpris à poser des mines à soixante milles de Harwich.

SUR TERRE ET SUR MER

FAITS ET GESTES DES BELLIGÉRANTS RAPPORTÉS DES DEUX HÉMISPHERES.

Manille, 7. — Une dépêche authentique rapporte qu'une escadre allemande a été attaquée par des croiseurs anglais à Tsing-Tau.

Le croiseur allemand "Schamhorst" est à la Nouvelle-Guinée, et manque de charbon.

PRISE D'UN NAVIRE RUSSE

Tokio, 7 (9.55 a.m.). — On rapporte que des navires de guerre allemands ont saisi un vaisseau appartenant à la flotte volénaire russe.

Un steamer arrivé à Shimonoseki, rapporte qu'il a été poursuivi par un torpilleur allemand. Le capitaine dit que, lorsqu'il hissa son pavillon, le navire de guerre disparut.

LES GUERRES MODERNES

Dates des premiers coups de feu:

GUERRE DE SECESSION. — Les "Minutemen" de Massachusetts attaquent les Anglais à Lexington, Mass., le 19 avril, 1775.

GUERRE CANADO-AMÉRICAIN. — Le général Havana envahit le Canada, le 18 juillet, 1812.

GUERRE DE CRIMÉE. — L'armée russe envahit la Turquie en octobre, 1853.

GUERRE CIVILE. — Les confédérés attaquent le fort Sumter près de Charleston, Caroline du Sud, le 12 avril, 1861.

GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE. — Les Français sont défaits à Sedan par les Prussiens, le 31 juillet, 1870.

GUERRE RUSSO-TURQUE. — L'armée russe attaque les troupes turques à Bucharest, le 24 avril, 1877.

GUERRE HISPANO-AMÉRICAIN. — Le "Maine" est coulé par une explosion dans le havre de la Havane, le 15 février 1898.

GUERRE DES BOERS. — Les Boers attaquent un convoi anglais à Kraaipan, Colonie du Cap, le 12 octobre 1899.

GUERRE RUSSO-JAPONAISE. — Un escadron russe est surpris à Port-Arthur par l'armée japonaise, le 8 février, 1904.

GUERRE DES BALKANS. — Les Monténégrins attaquent les Turcs à Podgoritz, le 9 décembre, 1912.

GUERRE AUTRO-SERBE. — Belgrade est bombardée par l'armée autrichienne, le 29 juillet, 1914.

LES RUSSÉS REPOUSSES

Berlin, 7. — Un escadron russe qui a essayé de franchir la frontière allemande a été repoussé par la garde de la frontière, près de Soldan, en Prusse. Un autre escadron de cavalerie russe a aussi essuyé une défaite et il s'est retiré près de Neidenburg.

LES ALLEMANDS NE SONT PAS ENTRÉS EN SUISSE

Berlin, 7. — Il n'y a rien de fondé dans la nouvelle qui dit que l'Allemagne a violé la neutralité du territoire de la Suisse. Le gouvernement a reçu une note officielle à ce sujet.

DEUX PAQUEBOTS ALLEMANDS SAISIS

Londres, 7. — Les steamers de la Hamburg-American "Kronprinzessin Cecilie" et le "Prinz Adalbert", ancrés dans le port de Falmouth, Angleterre, ont été saisis par le gouvernement.

Le croiseur anglais "Diana" a amené le croiseur allemand "Else" de Rio Grande, dans le port de Falmouth.

COULÉS DANS LA MER DE CHINE

Londres, 7. — Une dépêche de "London Daily Mail", de Tien-Tsin déclare que le croiseur russe "Askold" et le croiseur allemand "Emis" ont été rencontrés et ont coulé tous deux au cours d'un engagement, au large de Wei-Hai-Wai, Chine.

LEGÈRE ESCARMOUCHE

Paris, 7. — Il y a eu une légère escarmouche, aujourd'hui, à Norroy-le-Sec (Meurthe et Moselle) entre les avant-postes français et allemands. Les Allemands ont fait quelques pertes. On n'en signale aucune du côté français.

A LA TÊTE DE SES TROUPES

Bruxelles, 7. — Le roi Albert a pris le commandement des troupes et a publié une proclamation à l'armée belge, disant que la "perfidie d'un voisin arrogant inspirera aux Belges l'énergie nécessaire pour défendre leur honneur et leur indépendance."

Le roi a mis son palais de Bruxelles à la disposition de la Société de Croix Rouge pour le soin des blessés.

CAPITULATION REFUSÉE

Bruxelles, 7. — Ce matin, à 4 heures, le dixième corps d'armée allemand a attaqué les forts de Chaudfontaine et Boncelles, pendant que son artillerie bombardait le fort de Flémalle, de l'autre côté de la Meuse. Le général allemand, commandant ce corps, a demandé la capitulation de Liège, qui a de nouveau été refusée.

OFFICIERS ALLEMANDS ARRÊTÉS

Bruxelles, 7. — Deux officiers allemands déguisés ont été arrêtés à Ostende et avaient en leur possession des notes et des plans militaires de grande valeur. Ils seront fusillés.

CRUAUTE DES ALLEMANDS

Amsterdam, 7. — Les Américains qui arrivent ici déclarent que les Allemands mettent à mort tous les étudiants russes qui se trouvent actuellement à l'Université de Göttingen.

MESSAGE DU KAISER

Berlin, 7. — Le Kaiser a adressé à l'armée et à la flotte le message suivant: "Après quarante-trois ans de paix, il me faut appeler sous les drapeaux tous les Allemands en état de porter les armes. Nous avons à défendre la patrie contre les attaques continues des ennemis qui nous viennent de tous les côtés à la fois. La lutte sera rude. Mais je suis certain que le peuple allemand

a gardé intact cet esprit guerrier, puissant, qui charge l'ennemi partout où il le trouve, cet esprit qui fut toujours la terreur de nos ennemis.

"J'ai confiance en vous tous, soldats, et en chacun de vous. Un désir ardent de victoire vous possède. Je sais qu'au besoin tous, vous êtes prêts à mourir en héros. Ayez toujours présentes à la mémoire les gloires de votre glorieux passé, rappelez-vous que vous êtes Allemands."

(Signé) GUILLAUME."

ÉMEUTES À BERLIN

Berlin, 7. — Dimanche et lundi, M. Scott déclare qu'il y eut des émeutes à Berlin dans lesquelles plusieurs socialistes démocrates furent massacrés. Sur le train qui le transporta à Rosenthal sur la frontière hollandaise, se trouvaient deux Japonais qui se plaignaient d'avoir été maltraités sur le refus de livrer leurs appareils photographiques. Finalement, on leur enleva toutes leurs pellicules et il leur fut permis de se rendre en Hollande. Il s'est passé de tristes scènes sur les bateaux qui quittèrent Flushing. Le navire était rempli de femmes et d'enfants. L'apparition d'une flotte les effraya quelque peu mais ils apprirent avec soulagement que cette flotte était ancrée.

L'AUTRICHE DÉCLARE LA GUERRE À LA RUSSIE

Saint-Petersbourg, 7. — L'Autriche-Hongrie a, hier soir, déclaré la guerre à la Russie.

L'AMBASSADEUR RUSSE REÇOIT SON PASSEPORT

Vienne, 7. — L'ambassadeur russe à Vienne a reçu son passeport.

PRISE DE NAVIRES ALLEMANDS

Malte, 7. — Deux contre-torpilleurs anglais se sont emparés d'un navire allemand dans le Levant et l'ont amené ici.

Madrid, 7. — D'après les avis officiels, plus de cinquante navires à vapeur allemands ont été capturés par l'escadre anglaise jusqu'à présent.

LES JAPONAIS MENACÉS

Shanghai (Chine), 7. — Au consul japonais on annonce que le Mikado va envoyer la flotte à Tsing-Tau et débarquer 10,000 hommes pour en déloger les Allemands. Le Japon va envoyer un autre corps de 10,000 hommes pour relever les garnisons anglaises de Tien-Tsin et de Pékin, qui pourront rentrer en Angleterre.

CARNEGIE APPROUVE L'ANGLETERRE

New-York, 7. — Andrew Carnegie a envoyé le message suivant à l'"Evening Post" de cette ville: "L'Allemagne ayant refusé de prendre part à la conférence de Sir Edward Grey et demandé à l'Angleterre de consentir à la marche de son armée sur le territoire de la Belgique, l'Angleterre devait refuser à son tour et déclarer la guerre à l'Allemagne pour protéger par terre et par mer la neutralité de la Belgique."

MANIFESTATION EN FAVEUR DE LA FRANCE

Buenos-Ayres, 7. — La nouvelle de la déclaration de guerre de l'Angleterre à l'Allemagne a été reçue ici avec grand enthousiasme. Le peuple argentin a, par d'importantes manifestations, prouvé son amitié pour la France et l'Angleterre.

LE DEVOIR DE LA PRESSE

Ottawa, 7. — "Il est à espérer que la presse du Canada se appellera que le secret dans la question de la préparation et de l'organisation militaire et navale est absolument essentiel. Le gouvernement a confiance que les journaux s'abstiendront de publier tous les renseignements qui pourraient profiter à l'ennemi et nuire à l'Empire. On espère aussi que les journaux prendront soin de ne pas publier les rumeurs sans fondements et troubleront les esprits en engendrant une crainte inutile."

LA HAUSSE DES DENRÉES SERA ARRÊTÉE

Ottawa, 7. — Le gouvernement a publié hier soir les déclarations officielles suivantes sur la hausse inutile qu'on fait subir aux prix des denrées au Canada. "On semble croire qu'à cause de la guerre il se produira une rareté de denrées et de combustible au Canada et à ce propos on craint que les prix ne soient majorés déraisonnablement."

"M. W. T. Crothers, ministre du Travail et M. J. D. Reid, ministre intérimaire du Commerce, ont conféré ensemble hier et ont nommé des fonctionnaires de chaque département pour faire enquête sur les bruits de prix majorés afin que le gouvernement puisse faire ce qui est nécessaire pour prévenir toute élévation anormale des prix. Les ministres déclarent qu'il n'est pas besoin de s'alarmer pour ce qui est de l'approvisionnement de vivres et de combustible car le Canada est amplement pourvu de ces commodités de la vie."

DES HOMMES ET DE L'ARGENT

Sans une voix dissidente, les Communes d'Angleterre votent \$500,000,000 de crédits additionnels et portent à 500,000 hommes l'effectif de l'armée

KITCHENER A CONFIANCE DANS LES AMIS DE L'EMPIRE

Londres, 7. — La Chambre des Communes a voté encore \$500,000,000 pour les dépenses de la guerre, sans une dissidence, et a permis de porter à 500,000 hommes l'armée anglaise, tel que le demande Lord Kitchener, nouveau ministre de la Guerre. Le War Office a lancé un appel aux armes. On a besoin de 100,000 hommes immédiatement. Lord Kitchener se montre très confiant en cet appel auquel répondent tous ceux qui ont à cœur le salut de l'Empire. L'enrôlement sera pour trois ans ou pour jusqu'à la fin de la guerre. La limite de l'âge est de 18 à 30 ans.

La flotte à laquelle on ajoutera 67,000 officiers et marins, sera forte de 218,000 hommes.

L'Amirauté a déclaré au public, ce soir, que les premières nouvelles de la flotte pourraient bien n'être pas bonnes. Immédiatement après, on apprenait que le croiseur "Amphion" avait été coulé par une mine. Un officier et cent trente hommes ont péri.

On est d'opinion que, au début des hostilités, les navires de guerre anglais, courants dans la Mer du Nord, de plus grands dangers que la flotte allemande. La famille royale comme le peuple, attend avec anxiété, des nouvelles de la flotte.

Le prince Albert, deuxième fils du Roi, est à bord du "Collingwood" et ne craint pas les dangers de la guerre.

Il y a eu un incident dramatique à la Chambre des Communes, aujourd'hui, lorsque Lord Beresford et Winston Spencer Churchill se sont conciliés. Lord Beresford, secrétaire la main de Churchill, s'écria: "C'est bien fait."

Le torpilleur "Lance", qui a coulé, en quatre coups de canon, le vapeur allemand "Koenigstein", vient de sortir, samedi, des chantiers maritimes.

Les gens de Londres, en retour, nant chez eux, ce soir, ont vu quatre-vingt-cinq Allemands, tous résidents de la marine allemande, retenus prisonniers par des soldats anglais.

Plusieurs autres Allemands, qui ont tenté de s'embarquer pour l'Allemagne, ont aussi été faits prisonniers de guerre. On a arrêté, dans les différents quartiers de Londres, plusieurs personnes soupçonnées d'espionnage.

UN MARCHÉ HONTEUX ET DESHONORANT

Londres, 7. — Le premier ministre, en demandant à la Chambre de voter des crédits supplémentaires de \$500,000,000 pour défrayer le coût de la guerre et en informant que le comte Kitchener, commandant les troupes nécessaires pour augmenter l'effectif de l'armée anglaise de 500,000 hommes, a fait une déclaration digne mais énergique, relative au marché honteux que l'Allemagne a voulu conclure, tentant d'acheter la neutralité de l'Angleterre, tandis qu'elle ferait la guerre à la France.

PRIMES À L'AVIATION

M. André Michelin vient d'offrir \$200,000 en prix à ceux qui accompliront des actions d'éclat. — Le Tsar et l'ambassadeur français. — L'Angleterre acclamée.

ON ACCLAME L'ANGLETERRE

Paris, 7. — André Michelin, l'un de ceux qui ont le plus encouragé l'aviation, vient d'offrir \$200,000 en prix pour ceux des aviateurs qui accompliront des actions d'éclat, sans distinction de rang.

Le premier prix est de \$20,000.

Il sera donné par un comité qui se composera des officiers nommés par le président Poincaré, des membres de l'Aéro Club et d'un comité de la Ligue Aéronautique, avec le sénateur Raymond comme président.

Si le héros se fait tuer, ce sera sa famille qui recevra le prix décerné.

Une dépêche de Bruxelles au "Figaro" dit que cinq aviateurs allemands ont été tués par des gardes civiles et que le lieutenant Fortner, l'auteur de l'incident de Saverne, a été fait prisonnier.

NICOLAS RECONNAISSANT

Paris, 7. — Une dépêche au "Temps" et venant de Saint-Petersbourg, dit que l'empereur Nicolas a fait venir à son palais l'ambassadeur français Maurice Paleologue et l'a félicité de l'union de la France, et, embrassant l'ambassadeur, Nicolas se serait écrié: "Je presse sur ma poitrine, en votre personne, votre glorieux pays tout entier."

SOUS LE DRAPEAU DE LA FRANCE

Paris, 7. — De nombreux réformés se sont réunis hier matin et ont demandé au ministre de la guerre de former un corps de volontaires. Cinq cents aviateurs français ou étrangers ont offert leurs services. Les corps de volontaires étrangers recueillent de nombreuses adhésions.

Les étrangers résidant à Paris forment des corps de volontaires. Le nombre des Italiens voulant se battre pour la France est déjà de

Avant que M. Asquith prononçât son discours, on déposa sur la table la correspondance échangée avant les hostilités, entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Faisait partie de cette correspondance une lettre de l'ambassadeur anglais à Berlin, dans laquelle il affirmait que l'Allemagne a fait beaucoup de promesses pour obtenir la neutralité de l'Angleterre. Elle s'engageait à donner des gages de son intention de ne pas s'agrandir aux dépens du territoire français. Le chancelier allemand ne pouvait faire pareille promesse pour les colonies de la France.

Sir Edward Grey a répondu à la missive de l'ambassadeur: "La conclusion d'un pareil marché aux dépens de la France serait une honte, une honte qui compromettrait à jamais le bon renom de notre pays."

M. Asquith a dit, hier, au Parlement: "Nous nous serions couverts de honte, et nous aurions trahi les intérêts de notre pays, si nous avions accepté les conditions de l'Allemagne. Nous pouvons, aujourd'hui, affirmer au monde que nous avons fait tout en notre pouvoir pour assurer la paix. Nous avons été forcés à la guerre."

"Nous nous battons, premièrement, pour remplir nos obligations internationales, qui nous lient autant que l'individu ses obligations personnelles. Deuxièmement, nous voulons affirmer et faire respecter le principe que les petites nations ne doivent pas, au mépris du droit international, être écrasées par les grandes nations."

Jamais, aucun peuple n'a entrepris une guerre avec une conscience plus nette et une conviction mieux arrêtée. Nous nous battons pour un principe dont dépend la civilisation du monde. Puisque nous sommes entrés dans le conflit, soyons assurés que toutes nos ressources et toutes celles de l'Empire seront employées à nous faire remporter la victoire."

Le premier ministre a ajouté que la nomination de lord Kitchener au secrétariat de la Guerre, ne lie ce dernier à aucun parti politique. Lord Kitchener, dans une circonstance grave, a répondu à l'appel de sa patrie, et il aura la confiance publique dans l'accomplissement de sa rude tâche. De la part de lord Kitchener, le ministre a demandé au parlement l'autorisation de porter l'armée à un demi-million d'hommes.

Le premier ministre déclare que l'Inde et tous les dominions ont offert leur appui en soldats et en argent. Il faut donc que l'Angleterre elle-même se montre prête à tous les sacrifices.

La Chambre a voté un crédit de guerre de \$500,000,000 pour l'augmentation de l'armée anglaise. C'est le deuxième crédit voté par la Chambre, qui a déjà voté \$525,000,000, il y a quelques jours.

Paris, 7. — L'ambassadeur de France en Allemagne, M. Jules Cambon, d'après des renseignements officiels, n'a été pourvu d'aucune facilité pour s'en retourner en France, quand il a reçu son passeport à Berlin. Il a été obligé de voyager à ses frais et de gagner le Danemark, où il est bloqué en ce moment, ne sachant comment il pourra atteindre Paris.

On a donné pour excuse à Berlin que la mobilisation avait le monopole des chemins de fer, en sorte que le gouvernement ne pouvait rien faire; mais on fait remarquer la différence d'attitude avec le gouvernement français qui a pris la peine de fournir un train spécial à l'ambassadeur d'Allemagne, le baron von Schoen, entre Paris et la frontière française.

Paris, 7. — La bataille se continue toujours sous les murs de Liège. Deux des forts de la ville sont tombés aux mains des Allemands. Les assaillés sont déterminés quand même à lutter jusqu'à la fin.

Si les Allemands s'emparent de Liège ils auront encore une place plus redoutable sur leur marche, le camp retranché de Namur. De sorte que cette dernière va se trouver considérablement retardée.

On croit même que le plan de campagne des Allemands échouera contre la vaillante résistance des Belges.

SUCCÈS ENCOURAGEANT POUR LA FRANCE

(Dépêche du matin. — Spécial au "Devoir")

Londres, 7. — Le correspondant du "Daily Mail" à Paris indique trois fortresses belges, Liège, Namur et Huy comme devant occuper une place glorieuse dans l'histoire de la guerre actuelle, car elles ont fait échouer à l'armée allemande et ont donné l'avantage à l'armée française de suppléer à la déficiences de trente heures de retard dans la mobilisation.

Jamais on n'eût cru que Liège put offrir une résistance aussi sérieuse, écrit le correspondant et cependant depuis deux jours, elle arrête la marche en avant de l'Allemagne, ce n'est qu'aujourd'hui que deux de ses fortes réserves de ceinture sont tombées devant l'attaque concentrée de l'armée allemande. Ce succès partiel gagné contre des fortifications qui remontent à trente ans est dû à l'artillerie de siège légère des Allemands. Les Belges, reboutés sur Liège, résistent encore énergiquement et dans les rues mêmes de la ville moderne, on s'expose encore à la marche en avant des agresseurs. Quand Liège sera tombée, restera encore Namur et Huy. Cependant le succès des Belges a fortement encouragé les Français qui sont maintenant plus que jamais de la victoire.

AU MAGASIN GOODWINS

Bandes de Chapeaux pour hommes, 23 centins

Toutes les bandes de chapeaux que nous avons en mains, y compris cette bande ajustable de couleur bleue, rayée bleu et blanc, carreaux couleurs de bleu, gris, vert, etc., et de maints autres dessins de fantaisie, ainsi que les bandes de velours de couleurs unies ou gris, bleu et vert. Régulier 50 et 75 sous.

Samedi 23 centins.

Chapeaux de paille pour hommes, 89 centins

Pour écouter, tous les styles de la saison dans nos chapeaux de paille ordinaires ou fendus, valant jusqu'à \$3.00 et pas moins que \$1.50, toutes des marchandises de cette saison et presque toutes les grandeurs, de 6-5-8 à 7-1-4, tant qu'il y en aura.

Samedi matin 89 centins chacun.

Goodwins
MONTREAL LIMITED

PELERINAGE DES PERES DU TRES-SAINTE-SACREMENT

Par le Pacifique Canadien. Départ de la gare Viger, 5 trains, le dernier partant à 11 heures du soir. Retour le dimanche vers les 9 heures.

Arrêt à Québec, 3 heures. Les billets sont bons jusqu'au mardi matin, par le premier train.

BILLETS: Adultes, \$3.50; enfants, \$1.75. S'adresser chez les Pères du T. S. Sacrement, 308 av. Mont-Royal Est. Tél. Bell Saint-Louis 835.

SAMEDI 8 AOUT

Arrêt à Québec, 3 heures. Les billets sont bons jusqu'au mardi matin, par le premier train.

BILLETS: Adultes, \$3.50; enfants, \$1.75. S'adresser chez les Pères du T. S. Sacrement, 308 av. Mont-Royal Est. Tél. Bell Saint-Louis 835.

PRIERES POUR LA VICTOIRE

L'archevêque de Paris a ordonné des prières pour la victoire des armées françaises et pour une paix prochaine.

Paris se trouve placé maintenant sous le contrôle de l'autorité militaire. Le Métropolitain et autres services de transport ne fonctionnent plus à partir de 8 heures du soir. Les cafés et restaurants doivent fermer à la même heure. Les rues sont désertes; pour circuler après 8 heures, il faut un permis spécial.

Des patrouilles circulent toute la nuit dans la ville. On s'arrache les éditions spéciales des journaux. Les nouvelles annonçant les succès français à la frontière ont été accueillies par la foule avec une joie inexprimable. De nombreux officiers se sont mariés pendant les derniers jours, avant de rejoindre leur poste; les bureaux de mariages étaient ouverts jour et nuit dans toutes les mairies.

NAVIRE ALLEMAND CAPTURÉ
Paris, 7. — Un navire français a saisi et amené au port de Cherbourg un steamer allemand.

L'HEURE DU CHÂTIMENT

Brest, 7. — L'amiral Berryer, préfet maritime, a fait afficher la proclamation suivante: "La guerre est déclarée. La France entière s'est levée pour repousser ses agresseurs."

"Tous les Français feront leur devoir, car nous avons assez souffert. L'heure est venue de châtier l'insupportable insolence germanique."

L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN ALLEMAGNE
Paris, 7. — L'ambassadeur de France en Allemagne, M. Jules Cambon, d'après des renseignements officiels, n'a été pourvu d'aucune facilité pour s'en retourner en France, quand il a reçu son passeport à Berlin. Il a été obligé de voyager à ses frais et de gagner le Danemark, où il est bloqué en ce moment, ne sachant comment il pourra atteindre Paris.

On a donné pour excuse à Berlin que la mobilisation avait le monopole des chemins de fer, en sorte que le gouvernement ne pouvait rien faire; mais on fait remarquer la différence d'attitude avec le gouvernement français qui a pris la peine de fournir un train spécial à l'ambassadeur d'Allemagne, le baron von Schoen, entre Paris et la frontière française.

Paris, 7. — La bataille se continue toujours sous les murs de Liège. Deux des forts de la ville sont tombés aux mains des Allemands. Les assaillés sont déterminés quand même à lutter jusqu'à la fin.

Si les Allemands s'emparent de Liège ils auront encore une place plus redoutable sur leur marche, le camp retranché de Namur. De sorte que cette dernière va se trouver considérablement retardée.

On croit même que le plan de campagne des Allemands échouera contre la vaillante résistance des Belges.

LES ÉTRANGERS À PARIS

NOUS ENVERRONS DES SOLDATS

LE ROI ACCEPTE UN CONTINGENT

Le Canada enverra vingt-mille hommes en Angleterre. — Le commandant n'est pas nommé. — Rareté des produits pharmaceutiques.

Ottawa, 7. — Le gouvernement a reçu de Sa Majesté le Roi et des autorités impériales l'acceptation de l'offre par le Canada d'envoyer un corps de troupes de 20,000 hommes. Ces soldats seront recrutés immédiatement et l'on croit que dans dix jours ils seront rendus à Val Cartier, Québec.

Le ministre de la milice désire n'enrôler que des hommes en excellent état de service.

Il est définitivement décidé que le colonel Sam Hughes ne commandera pas ce corps d'armée.

Le général Lessard, qui est malade, ne partira pas non plus. Le nom de l'officier commandant du contingent canadien sera connu plus tard.

Le cabinet réuni a déclaré l'état de guerre, autorisant officiellement les démarches à faire pour l'organisation d'un contingent canadien. C'est la première mesure adoptée avant le recrutement. Pour aller au plus court, des ordres ont été envoyés à tous les commandants des différents régiments. On s'attend à ce que la semaine prochaine les premiers régiments mobilisés seront à Val Cartier, Québec.

Dès l'arrivée des troupes on procédera au recrutement des volontaires de la région et à l'examen médical. Le jour du départ est incertain et dépendra entièrement des événements en Europe.

Ottawa, 7. — Son Altesse Royale le gouverneur général a reçu hier le télégramme suivant du lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick :

"Le gouvernement du Nouveau-Brunswick, actuellement en session, me demande de vous assurer que cette province est fermement décidée de contribuer dans toute la mesure de ses forces au maintien de l'intégrité de l'Empire et à la force de ses armes."

Toronto, 7. — Jusque-là on n'a rien reçu de nouveau aux quartiers généraux de la milice, relativement au contingent de soldats qui doit être envoyé en Europe. Cependant, les trois régiments d'infanterie de Toronto s'empressent de faire du recrutement. Les Highlanders se sont adjoint 220 hommes; les Grenadiers et les Queen's Own en ont fait autant. On a commencé à exercer les nouveaux enrôlés. De toutes les parties de la province arrivent les nouvelles que les offres sont très nombreuses. La batterie de

garnison de Cobourg, composée de pièces de grosse artillerie, est partie hier pour Québec.

La fièvre de la guerre n'est pas du tout diminuée. Hier soir la foule qui se pressait devant les bureaux des journaux était plus considérable que jamais, et des parades très enthousiastes ont eu lieu dans les rues. Les hôpitaux de Toronto sont menacés de manquer de produits pharmaceutiques. Plusieurs commandes n'ont pas pu être remplies dans la journée.

La plupart des produits les plus recherchés nous viennent d'Allemagne et l'on a beaucoup de difficulté à se les procurer.

Un grand nombre d'étrangers dans la ville cherchent à obtenir leur certificat de naturalisation.

Toronto, 7. — Toutes les associations de femmes de la ville ont envoyé des déléguées à une grande assemblée tenue sous les auspices de l'Imperial Order of the Daughters of the Empire. Il fut résolu de lever \$100,000 pour équiper un vaisseau-hôpital qu'on offrira à l'armée. Les membres de chaque section du Dominion sont priées de convoquer des assemblées d'urgence dans le but de contribuer leur part à la souscription.

La duchesse de Connaught a manifesté le désir de prendre part à cette campagne. Madame John Bruce recevra les souscriptions aux quartiers généraux de l'ordre, 238 Bloor Street East, Toronto.

London, Ont., 7. — Le septième régiment des Carabiniers et le premier des Hussards ont ouvert une liste d'engagement. Cinquante hommes ont donné leurs noms hier. Six médecins sont prêts à partir d'ici pour l'Europe. On remarque le Dr A. V. Becker, qui a fait la campagne d'Afrique du Sud.

Vingt-cinq jeunes gens de Lorne Ouest ont demandé à s'enrôler.

Windsor, Ont., 7. — Le bureau de recrutement a été occupé hier. Plusieurs jeunes gens ont demandé à partir. Plusieurs centaines de réservistes de l'armée et de la marine anglaises sont prêts à retourner en Angleterre.

London, Ont., 7. — Le capitaine Walter Reed, de Lancashire du Bengale, en congé pour cause de maladie, et le lieutenant-colonel et Mme W. J. Deid, de cette ville, sont partis pour l'Angleterre. Les deux officiers s'en vont servir en leur pays.

LES DEPARTS DE QUEBEC

ON CROIT QUE LES TRANSATLANTIQUES EN PORTANCE ATTENDRONT L'ESCORTE DES CROISSEURS ANGLAIS — LE "CAROLINE" SE REND A MONTREAL.

(De notre correspondant)

Québec, 7. — Le "Victorian" de la ligne Allan est aussi toujours détenu ici. Ce navire ne partira pas, croit-on, sans être accompagné de croiseurs anglais. Il semble confirmé que deux navires de guerre anglais vont venir à Québec pour escorter les paquebots sur l'Atlantique. On dit même au parlement que Sir Lomer Gouin, qui est actuellement à Londres, reviendra à Québec sur le "Northumberland" qui serait l'un des deux croiseurs que l'Amirauté enverrait au pays.

La guerre est un entrave sérieux au travail dans les filatures de Montmancy, par suite du fait que les fabricants ne viennent pas réclamer leurs marchandises et qu'il est excessivement difficile de se procurer le coton. Le travail a été diminué de moitié aux filatures et on craint d'être forcé de le suspendre complètement, si les conditions ne changent pas.

Le navire français "Caroline" a reçu instruction hier soir de se rendre à Montréal. C'est ce navire qui fera le transport des français qui s'en vont rejoindre les régiments de France.

Le département de l'agriculture informe les fabricants de fromage que

malgré la décision de la "Montreal Produce Exchange" de suspendre les achats de fromage pour une semaine, elle, devront continuer la fabrication du fromage que la société des fromagers continuera de recevoir pour être gardé en entrepôts frigorifiques, s'il n'est pas vendu immédiatement.

Le "Calgarion" et le "Royal Edward" sont arrivés ici, hier soir, après une heureuse traversée et sans avoir rencontré aucune opposition sur l'Atlantique.

UN MESSAGE AU GOUVERNEUR

Québec, 7. — S. H. le lieutenant-gouverneur a adressé, hier, au gouverneur général du Canada, le message suivant :

Québec, 6 août, 1914.

Son Altesse Royale, Le Duc de Connaught, Ottawa.

Je suis heureux de vous informer que mon gouvernement vient d'adopter un arrêté ministériel accordant un congé, avec plein traitement, à tous les membres du service civil faisant partie de la Milice et qui feront du service actif durant la présente guerre.

De plus, mon gouvernement coopérera de grand cœur, dans la limite de ses pouvoirs, dans toutes mesures qui seront jugées nécessaires pour la défense nationale.

(Signé) F. L'ANGELIER, Lieutenant-Gouverneur.

LES FRANÇAIS MANIFESTENT

Québec, 7. — Les Français ont fait hier soir, à l'issue d'une assemblée tenue à l'auditorium, une grande manifestation par les rues de la ville.

Des milliers de personnes de diverses nationalités alliées à la France dans le présent conflit se sont jointes à eux et ont fait de la parade l'une des plus nombreuses que l'on ait encore vue.

Après avoir paré dans les rues, les manifestants ont gagné la Terrasse où il y eut des discours patriotiques. Les principaux orateurs furent l'agent consulaire de Saint-Victor, le commissaire de la "Caroline" et plusieurs autres. Dans la parade figuraient les drapeaux des alliés de l'Angleterre.

A l'assemblée qu'ils ont tenu, les français ont formé un comité pour voir à leurs familles pendant leur absence. L'agent consulaire a annoncé que tous les français s'embarqueront à Montréal et leur a donné tous les renseignements nécessaires concernant le départ.

LA CONTREBANDE DE GUERRE

L'ANGLETERRE DEFINIT LES ARTICLES DONT LE COMMERCE EST PROHIBÉ.

Washington, 7. — La Grande-Bretagne vient de déclarer qu'elle considérera comme contrebande de guerre toutes armes, munitions, aéronaves, ballons, grains, argent, chevaux et approvisionnements en général, transportés pour ou par une nation quelconque, en guerre avec l'Angleterre. Ces articles deviennent sujets à saisie et soumis aux lois de la contrebande s'ils sont destinés à une nation belligérante ennemie de l'Angleterre.

La proclamation lancée à ce sujet est rédigée dans les termes en usage dans ces sortes de documents, et celles qui seront lancées par les autres puissances belligérantes seront probablement identiques.

ON PAIERA LEUR SALAIRE

Québec, 7. — Le maire Drouin a annoncé que les employés de la cité qui s'enrôleront dans les régiments pour faire du service pendant la guerre, obtiendront congé et leur salaire leur sera continué pendant leur absence.

LE CANAL DE CORNWALL

Cornwall, Ont., 7. — Le 58ème régiment d'infanterie garde militairement le canal de Cornwall, sous les ordres du capitaine W. R. B. Leslie de Montréal. Les miliciens sont munis de cartouches et ont reçu ordre de faire feu sur tout étranger qui refuserait d'obéir après avoir été averti.

Hamilton, Ont., 7. — Madame Dan Leitch, de Stony Creek et son fils âgé de 8 ans se sont fait écraser hier soir par le train-express venant de Buffalo. Une autre personne, Madame Webster, s'est fait briser une jambe par le même train.

Les victimes marchaient sur la voie ferrée et n'ont pas vu venir le train.

SAM HUGHES RESTERA AU CANADA

Ottawa, 7. — Il est décidé que le colonel Sam Hughes, ministre de la Milice, ne prendra pas le commandement des contingents canadiens en Europe. Le colonel a décidé de demeurer au Canada pour diriger l'organisation et la mobilisation des troupes.

UNE OFFRE DE M. H. GAULT

Ottawa, 7. — M. Hamilton Gault, de Montréal, était hier dans la capitale, et il a offert au gouvernement de lever et d'équiper à ses frais un corps d'infanterie de mille hommes. M. Gault attend le consentement du roi d'Angleterre. Si son offre est acceptée, M. Gault sera le premier Canadien qui aura l'honneur de lever et d'équiper à ses frais, un régiment. Ce régiment serait à part des 20,000 hommes qui seront envoyés par le Dominion, et porteront le nom de "Gault's Light Infantry".

Le gouvernement a aussi reçu beaucoup d'offres de volontaires de toutes les parties du Canada.

LE "MAURETANIA" A HALIFAX

Halifax, 7. — Le navire anglais "Mauretania" de la ligne Cunard, est arrivé hier matin, à Halifax. Il fut suivi par le "Cedric" escorté par le croiseur anglais "Essex". Le "Mauretania" se dirigeait sur New-York, lorsque, mercredi soir, l'"Essex" l'avertit de changer sa course et de se diriger à toute vapeur sur Halifax. Le "Mauretania" se trouvait, à ce moment, à 300 milles de New-York et à 140 milles de Halifax.

Un croiseur allemand guettait le



Pourrait apporter WRIGLEY'S SPEARMINT

à ses enfants, car chaque paquet est maintenant enveloppé dans un papier ciré et cacheté afin qu'il soit préservé contre l'humidité, aussi bien que contre les impuretés.

Chaque morceau est aussi mis dans un papier ciré. Le goût original, la saveur de menthe sont donc doublement protégés et conservés. La gomme vous arrive aussi fraîche et propre que lorsqu'elle est fabriquée.

Cinq gros bâtons de ce produit délicieux, durable et bienfaisant pour cinq sous : la plus grande valeur monétaire de jouissance que vous puissiez acheter.

Chaque paquet solide-ment cacheté



Mâchez-en après chaque repas

FABRIQUÉE AU CANADA, PAR Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd., 7 rue Scott, TORONTO.

navire anglais et c'est grâce à la télégraphie sans fil que l'"Essex" a pu avertir le "Mauretania" du danger qu'il courait.

Le changement de course du navire a causé de l'excitation chez les passagers. En première classe, on remarque M. Franklin, chef de la International Mercantile Marine, et l'évêque Courtenay, de New-York. Il y a aussi des Juifs allemands. Cependant, ces derniers sont probablement des citoyens américains. Ils ont comme les autres chanté "Dieu sauve le Roi".

Vingt-trois passagers seront retenus à Halifax comme prisonniers de guerre.

Hier soir, les passagers furent presque pris de panique lorsqu'ils virent sur la proue du "Mauretania" la lueur d'un réflecteur. On entendit aussi un coup de canon. Les officiers du "Mauretania" déclarent que les navires allemands qui croisent sur l'Atlantique savent qu'ils sont isolés et qu'ils seront attaqués par des navires anglais. Ils veulent cependant, avant d'être coulés eux-mêmes, détruire tous les navires marchands anglais qu'ils rencontrent.

Les Allemands s'ils rencontrent un vaisseau anglais, le couleront certainement. Ils ne peuvent le faire prisonnier, puisqu'ils n'ont pas de port où le conduire et puisqu'ils ne pourraient traverser l'Atlantique sans être eux-mêmes surpris.

LES COTES DU CANADA

Halifax, N.E., 7. — Le croiseur anglais "Essex" a quitté Halifax, à six heures, hier soir, pour aller au devant du paquebot "Cedric" de la ligne White Star Dominion. Les passagers du "Mauretania", arrivé à midi ont fait une ovation au capitaine H. D. Watson, avant le départ du navire de guerre. Quatre autres croiseurs, le "Suffolk", le "Berkwick", le "Lancaster" et le "Bristol" protègent les côtes canadiennes.

On confirme la nouvelle que le "Lusitania" a rencontré un croiseur allemand mais a réussi à s'échapper dans la brume. L'"Essex" doit finir de prendre sa cargaison de charbon demain et

DES NAVIRES ALLEMANDS SUR LES COTES AMERICAINES

(Service de la Presse Associée)

New-York, 6. — Le capitaine du "Pannonia" de la ligne Cunard, qui vient d'arriver dans ce port, dit qu'il a réussi à traverser une zone de la haute mer où des navires de guerre allemands faisaient le mouillage.

Au cours de la traversée, il a vu le "Lusitania" qui filait à toute vapeur.

Le "Pannonia" partit de Gibraltar le 26 juillet dernier avec 604 passagers de première et de deuxième classes.

APPEL AUX DAMES DE MONTREAL

POUR LES BLESSES DE L'ARMEE FRANÇAISE

Madame de Pellerin de Saint Loup fait appel à toutes les dames de Montréal qui possèdent des morceaux de toile de bien vouloir faire de la charpie ainsi que des bandes de toile de trois ou quatre pouces de large de n'importe quelle longueur, pour nos soldats Français, et faire parvenir le tout à 1250a, rue Berri. Les bateaux partent pour la France, les mardis de chaque semaine, les soldats rentrant pour la patrie emporteront à leurs frères les bienfaits canadiens. Il faut que

tous les paquets soient rendus rue Berri autant que possible le samedi soir, à huit heures.

Petit conseil pour faire la charpie : Couper les bandes de deux ou trois pouces de largeur, prendre la bande par le côté et effiler comme si vous vouliez faire des franges. Pour sûreté hygiénique, je demande aux dames de faire bouillir la toile avant de faire la charpie.

Votre dévouée et très reconnaissante, Madame de Pellerin de Saint Loup.

SITUATION OUVRIERE EN ANGLETERRE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 7. — Le gouvernement se prépare à donner de l'emploi à tous les ouvriers qui chôment à la suite de la fermeture de plusieurs maisons de commerce.

Le Prince de Galles a fait un appel à tous les sujets anglais auxquels il a demandé de verser des contributions au fonds de secours national dont il sera le président.

La reine a demandé à toutes les femmes d'y contribuer.

La grève des constructeurs, qui avait réduit au chômage 30,000 ouvriers, vient d'être réglée.

On a d'autre part déclaré une trêve parmi les ingénieurs de marine qui s'étaient mis en grève en juin dernier.

Les boulangers de Londres se sont entendus entre eux pour ne pas augmenter le prix du pain.

Il en a été ainsi des menuisiers qui remplissent leurs contrats aux prix ordinaires.

La récolte en Angleterre, qui est en partie faite, est de beaucoup plus grande que celle des années dernières.

Seuls les magasins de provisions sont pour ainsi dire assésés depuis la déclaration de guerre, tandis que

les autres maisons commerciales sont complètement désertes. Les organes ouvriers demandent au gouvernement de prendre des mesures afin d'assurer l'approvisionnement des familles pauvres.

Celui-ci a mis l'embargo sur la vente du pétrole, qu'on réserve pour le service des aéroplanes.

Il a également donné instruction à ses représentants pour qu'ils demandent aux divers gouvernements de fournir des prêts à même les banques d'Etat pour venir en aide aux sujets anglais résidant dans ces pays qui veulent retourner en Angleterre.

Un exprime beaucoup de crainte à l'égard des sujets anglais qui sont actuellement en Allemagne; ceux qui ont quitté jusqu'ici ce pays ont donné force détails sur les mauvais traitements qu'on leur a fait subir.

Un groupe de libéraux de la Chambre des Communes, qui se sont toujours opposés à la politique d'intervention du gouvernement, viennent en aide aux familles qui sont présentement dans le besoin, sans toutefois vouloir chercher noise au gouvernement.

APPEL AUX FEMMES DE FRANCE

POUR SAUVEGARDER L'AGRICULTURE

(Spécial au "Devoir")

Paris, 7. — Le premier ministre, M. Viviani, a lancé ce soir un appel aux femmes de France leur demandant de terminer le travail de la récolte laissée inachevée par les paysans appelés sous les drapeaux.

"Le blé qui le premier n'est pas moissonné et le temps des vendanges approche, j'en appelle à votre énergie et à celle de vos enfants, dont l'âge seulement et non pas le courage les empêche d'être à la ligne des combats. Je vous demande de sauvegarder la vie de nos champs, de terminer la récolte de cette année et de préparer celle de l'année prochaine. Vous ne pourriez rendre un plus grand service à votre pays."

Le ministre de l'Agriculture, de concert avec les principaux menuisiers, marchands de grains et fabricants de machines agricoles a mis sur pied une organisation parfaite pour assurer les provisions nécessaires tant à l'armée qu'à la population civile.

Les maires dans les districts ru-

raux dressent des listes d'hommes et de machines qui seront concentrés où on en a le plus besoin pour les fins de l'agriculture. Le ministre de la marine a placé 20,000 réservistes, trop vieux pour se battre, à la disposition des agriculteurs. On prend aussi des mesures afin d'envoyer des ouvriers des villes, qui manquent de travail, aux champs, le gouvernement a de plus l'intention de faire venir des valets de ferme de l'étranger. Les fabricants de machines agricoles ont placé tout leur stock à la disposition du ministère. On a formé un comité consultant pour mettre les plans à l'exécution.

LE "VICTORIAN" ATTEND DES ORDRES

Québec, 6. — Le paquebot "Victorian" de la compagnie Allan, sur lequel 600 réservistes français ont pris place, attend encore des ordres. On s'attendait à ce qu'il partirait hier soir. Il ne quittera probablement son mouillage que dans 10 jours avec la "Caroline". On prend charge d'un nombreux détachement de réservistes français. La "Caroline" ira recueillir à Montréal un contingent.

SERVEZ LA BIERE

Frontenac
ELLE EST EXQUISE! FROIDE

LA GUERRE A MONTREAL

LA PARADE DES FEMMES

Six cents femmes ont défilé hier soir dans les rues de Montréal au son de la cornemuse et du tambour.

— Discours et drapeaux.

Six cents femmes ont paré hier soir par les principales rues de la ville au son de la cornemuse et du tambour. Contrairement aux manifestations précédentes, le plus grand ordre régnait dans les rangs. Et le défilé s'est effectué, sans chahut aucun. Une foule aussi dense que celles des soirs précédents guettait le passage des manifestantes. Chose digne d'être notée aucun propos malveillant, contrairement à l'attente générale, n'a été tenue à l'égard de celles qui paraissent. Escortées par le régiment des Highland Cadets, les manifestantes, sous la conduite de Mme Clark Murray défilèrent par les rues Sainte-Catherine, et Windsor.

Aux square Dominion, quelques hommes adressèrent la parole. La manifestation était supposée prendre fin à cet endroit. Il en fut tout autrement. Les deux tiers des femmes reformèrent les rangs, et le défilé continua. Mme Murray qui avait organisé cette manifestation est tout ébahie du succès obtenu. Par les rues Sainte-Catherine, Saint-Laurent et Craig, les manifestantes reconduisirent les cadets au manège. Là, il n'y eut aucune manifestation. Les portes de l'arsenal furent fermées aussitôt que les militaires furent entrés. Et la foule se dispersa. Quelques hommes, une quarantaine au plus, continuèrent la route vers le consulat français. Un des manifestants gravit alors les marches du consulat et harangua la foule qui ne trouva rien mieux, que de ne pas l'écouter. A partir de ce moment, la manifestation menaça de tourner en vaudeville. On voulait faire parler les femmes. L'une d'elles accepta, mais ne put proférer un mot. Ce qui fut cause de certaines remarques plutôt désobligeantes. A peine avait-elle quitté l'escalier que survint une Martiniquaise. Cette dernière en un langage nullement diplomatique attaqua l'Allemagne. Le discours fut heureusement interrompu par l'un des assistants qui demanda aux manifestantes de ne pas faire du parvis du consulat, une scène de vaudeville. L'interpellation n'eut pas l'effet voulu, car le nouveau les manifestantes réclamèrent la Martiniquaise.

Enfin, les quelques personnes qui restaient ayant formé les rangs, le discours prit fin. La procession, dans laquelle l'Allemande et la Martiniquaise, gagna la partie est de la rue Sainte-Catherine.

Depuis l'ultimatum de l'Angleterre à l'Allemagne, plusieurs maisons de commerce ont arboré l'Union Jack, d'autres l'Union et le Tricolore. Certains marchands de merceries en ont même profité pour faire avec des drapeaux, fusils et autres articles militaires, des vitrines attrayantes.

UN COMITE DE GUERRE

Sur l'initiative du docteur R. Villeneuve et après avis favorable du consul général de France au Canada, il a été décidé de fonder, à Montréal, un Comité Central de la guerre. Ce comité sera composé du président de chacune des sociétés françaises, des présidents de l'Alliance Française, du Comité Franco-Américain et du Comité Maseurand, ainsi que de plusieurs notabilités canadiennes des deux langues. Il aura, comme présidents d'honneur, le consul général de France et Son Honneur le maire de la ville.

1. Recueillir des souscriptions publiques et privées et organiser des fêtes patriotiques, etc.
2. Constituer une ou plusieurs ambulances canadiennes à envoyer à l'armée anglaise ou à la Croix Rouge française.
3. Recueillir des engagements pour l'organisation, si possible, d'un corps de volontaires à mettre à la disposition de la France ou de l'Angleterre, après entente avec le gouvernement d'Ottawa.
4. S'occuper en général de toutes les questions privées qui touchent la Triple Entente dans le conflit actuel.

Les présidents et les membres de ce comité sont convoqués pour sa-

medi soir, à 8 heures, à l'Union Nationale Française.

SUR LES TOURS DE L'HOTEL DE VILLE

Les citoyens de Montréal auront vu avec une extrême fierté l'Union Jack, ayant à sa droite le tricolore français et à sa gauche le tricolore russe, flotter aux tours de l'hôtel de ville, ainsi que sur l'annexe.

Renseignements pris, on nous a informés que les emblèmes des nations alliées flotteraient à l'avenir sur le palais municipal tout le temps que dureraient les hostilités.

UN COMITE DE SECOURS

Pendant que de l'autre côté, les peuples ennemis s'entre-tuent, des personnes charitables de cette ville ont décidé de former un comité de secours afin de venir en aide aux familles des soldats et aux blessés. Le comité siégera au No 71a, rue Saint-Jacques, anciens bureaux du "Devoir".

Hôtel de ville, bureau du maire.

"J'autorise par les présentes les membres du Comité de Secours aux familles des réservistes français appelés à la défense de leur pays, de solliciter la charité publique pour prélever un fonds de secours à cet effet.

Médéric MARTIN, Maire.

Consulat de France. — "Je déclare volontiers que le consul général de France sera tout disposé à transmettre au comité Central de la Croix-Rouge à Paris, les sommes qui lui seront remises pour les blessés et leurs familles et qui proviendront des collectes faites à cet effet par la population de la ville de Montréal."

L. RAYNAUD, Consul de France.

Le comité dont il est question ici est, comme on le sait, parfaitement autorisé pour prélever des fonds destinés à secourir les défenseurs de la patrie. Ses moyens d'action immédiats seront la vente d'une insigne "Entente-cordiale", reliée par une feuille d'érable, emblème national canadien.

L'insigne est en soie et très joli. Le comité fait un appel pressant aux dames et aux jeunes filles de bonne volonté qui voudraient se dévouer pour faire la vente de ces insignes. Toutes doivent s'adresser au bureau No 71a, rue Saint-Jacques, après 2 heures et après-midi et les jours suivants.

Voici pour le moment les noms des personnes qui composent ce comité: Présidents d'honneur, Son Honneur le maire Martin, M. Louis Raynaud, consul de France; vice-président: M. T. Berthiaume, C. L., propriétaire de la "Presse"; M. le docteur Weir, M. le docteur Semple, M. Fernand Rinfret, directeur du "Canada"; M. le major U. Leduc, M. Osiar Lamoureux, M. Richard Moderne, architecte; madame colonel J. T. Ostell, madame Clarke Morris.

Ce comité, dont la liste des noms sera complétée, se met immédiatement à l'ouvrage et il s'attend à ce que la patriotique population de Montréal lui réserve son plus chaleureux accueil.

NOS VETERANS DE 1860-70

L'Association des Vétérans Incorporés de l'Invasion Fénienne de 1860-70, à une grande assemblée tenue hier soir, a décidé d'aider le gouvernement en la présente situation, de toutes les manières possibles. A cet effet, le lieutenant-colonel Baker, président et commandant, a été autorisé d'offrir les services de l'Association au ministre de la milice. Les Vétérans pourront remplir les vides causés par le départ des contingents canadiens.

L'Association compte plus de 400 membres. Sur ce nombre, 150 peuvent rendre les mêmes services qu'ils ont rendus durant la guerre de 1860-70.

AVIS

Aux employés municipaux français. Nous avons contracté une dette de reconnaissance envers l'Administration municipale.

Il est donc de notre devoir de venir tous ensemble, avant de partir, témoigner de notre attachement et de notre gratitude envers ceux qui nous ont tant aidés.

Trouvons-nous donc tous sur le Champ de Mars, vendredi, 7 août 1914, à 4 heures 30 p.m., pour faire nos adieux à nos chefs et à nos camarades.

LE PONT VICTORIA

Faisant suite aux différentes mesures de sûreté adoptées depuis l'ouverture de la guerre, un contingent de soldats vient d'être placé à la garde du pont Victoria. Vingt-deux hommes du 3ème bataillon des Carabiniers de la Reine sont partis hier soir. En plus, la Compagnie du Grand Tronc vient d'être mise en ordre de défense à la garde de ce pont. Défendant à la fois le pont à partir de la tombée de la nuit jusqu'à l'aube. Un piquet de soldats a été placé à chaque bout du pont.

Dix autres soldats ont été envoyés hier soir pour renforcer le contingent qui a charge de la surveillance des écluses.

Un détachement de cavalerie des Hussards du duc de York a quitté la ville hier pour le canal de Soulanges. C'est le second contingent dirigé à cet endroit.

LES ITALIENS ET LA TRIPLICE

Le club Italo-Franco-Anglais donnait hier soir un dîner à l'hôtel Saint-Régis à l'occasion du départ de M. Avvocato Hotz, qui vient d'être nommé vice-consul de l'Alberta, aux bureaux généraux à Calgary. Au cours du dîner, M. Dicesare prit la parole et parlant de la guerre actuelle demanda en grâce à son gouvernement de pas oublier les injustices d'autrefois, de déclarer la guerre à l'Autriche et de reconquérir l'Irlande et Trieste. Les autres orateurs parlèrent également de la sorte. A la fin de la soirée, un cablogramme fut envoyé au roi d'Italie lui demandant de s'allier à la France et à l'Angleterre et de se retirer de la Triple-Alliance.

CHANCELLERIES FERMEES

Depuis hier, Montréal ne possède plus de chancelleries allemande et autrichienne. Toutes deux ont été fermées à la suite d'ordres reçus de haut lieu. L'écusson allemand qui était placé au-dessus de la porte du consulat a été enlevé hier. Actuellement, il est complètement impossible de repindre que ce soit du consulat. L'opinion générale est que tous sont allés à New-York, où ils se sont en toute sûreté.

A la chancellerie autrichienne, il en est de même. L'écusson a été également enlevé. Le consul cependant n'a pas l'intention de quitter Montréal. Le consulat continuera à rester ouvert, mais non pas d'une manière officielle.

Le club Teutonia, les quartiers généraux allemands à Montréal, ont aussi été fermés.

COMITE DE SECOURS

Afin de venir en aide aux deux cents familles dont les chefs ont été rappelés sous les drapeaux, il vient de se former un comité qui recevra avec plaisir toutes les donations des citoyens de cette ville et d'ailleurs. Toute offrande devra être envoyée soit au président actif, le docteur E. P. Lachapelle, soit au secrétaire, M. R. J. Genin. Le comité se compose comme suit:

Président honoraire: L'honorable Raoul Dandurand, sénateur, commandeur de la Légion d'honneur. Président actif: Dr E. P. Lachapelle, chevalier de la Légion d'honneur. L'honorable S.-N. Parent, ancien premier ministre.

Honorable J.-E. Robidoux, honorable Tréfontaine, Dr Brisset des Nos, Alfred Tardif, Louis Herdt, Daniel Koenenberger, F.-J. Bisalton, J.-A. Trudeau, H. Bourgeois, A. Bergevin, C.-P. Beaubien, Edouard R. Dufresne, Séverin Létourneau, L. de G. Beaubien, Sam. Lichtenheim, C. A. Chabou, Zéphirin Hébert, Alphonse Racine, Alphonse Racine, Félix J. N. Chevrier, L. J. Tarte, P. Tarte, J. Obalski, P.C.C.F.; honoraire: Ls Beaubien, F. Galibert, D. Dufresne, J. N. Dupuis, J. U. Emard, Cyrille Lacombe, G. N. Ducharme, J. C. Beauchamp, C. E. Martin, Henri Jonas, J. M. Wilson, Paul Galibert, Dr J. E. Dubé, A. Décaray, Dr A. de

est allé lui-même demander à M. de Montreuil et à sa mère de venir demain soir, après le dîner. Ils demeurent à deux kilomètres de Sainte-Luce.

—Alors, vous êtes heureuse, chère Odile? Tout ceci est de bon augure. —Oui, seulement... Elle s'arrêta, hésitant à dire une pensée qui évidemment la poursuivait. Mais, sans rien ajouter, elle embrassa Paula et se retira dans sa chambre, située à l'étage inférieur.

Le lendemain, Paula se leva avec des idées plus riantes, influencée par un temps d'automne admirable, influencée aussi par l'idée de paraître le soir dans une toilette très élégante.

—Quelques voisins déjeunèrent à Sainte-Luce, et un jeune inspecteur des finances, alors en congé chez ses parents, fit une cour déterminée à Paula. Elle n'en eût été mécontente en aucune circonstance, mais, ce jour-là, elle était particulièrement enchantée de prouver à Landry que Mlle Gerbert, même socialement parlant, n'était pas une quantité négligeable.

M. et Mme Devalencey, qui accompagnaient leur fils, furent assez aimables avec la jeune fille qu'Odile lui dit après déjeuner, en passant près d'elle:

—Eh bien, Paula, voilà un con-

LA SITUATION A MONTREAL

Six cents femmes, escortées par les Highland Cadets, paraderont par les principales rues de la ville. — On forme un comité de guerre pour s'occuper d'entraînement, de souscriptions et de tout ce qui a trait à la Triple Entente. — A la suite d'un ordre du ministre, le Tricolore, l'Union Jack et le Tricolore russe flottent sur l'hôtel de ville. — On organise un comité de secours qui, par la vente d'insignes, espère élever des fonds qui seront envoyés à la Croix Rouge, à Paris. — Les Vétérans offrent leurs services au ministre de la Milice. — Les théâtres français devront peut-être fermer.

Un détachement des Carabiniers de la Reine monte la garde jour et nuit sur le pont Victoria. — Les Italiens demandent à leur gouvernement de s'unir à la France et de se retirer de la Triple Alliance. — Les chancelleries allemande et autrichienne ferment, hier, leurs portes, à la suite d'ordres reçus de haut lieu.

FAITS-MONTREAL

Martigny, Emile Galibert, Jos. Versailles, J. Beaubien, Martial Chevalier. Trésorier — J. R. Genin. Ont souscrit: Le séminaire de Saint-Sulpice, et M. J. M. Wilson, \$500; M. R. J. Genin, \$300; M. M. E. P. Lachapelle, Henri Jonas, Emile Galibert, Hector Bourgeois, O. Dufresne, A. Bergevin, \$200; M. R. Dandurand, Marius Dufresne, M. A. de Martigny, Un ami de la France, Fred. Galibert, Dupuis Frères, L. G. Beaubien & Cie, J. U. Emard, M. Brisset des Nos, Ed. R. Dufresne, J. A. Trudeau, Paul Brisset des Nos, Martial Chevalier, la Compagnie de Publication "La Presse", Rougier, Frères, P. J. Bisalton, Hector Bourgeois, H. J. Hébert, Alphonse Racine, Limitee, P. P. Martin & Cie, Versailles Vidricaire & Bouillais, la brasserie Frontenac, S. N. Parent, \$100; Walter Reed, Cyrille Laurin, G. N. Ducharme, P. O. Beaubien, A. Piedvache, Alfred Tarut, L. Chaput, Fils & Cie, Thomas Dufresne, \$50.00; docteur J. P. Dubé, J. M. Moreau, J. E. Beauchamp, \$25.00; Auguste Singer, Auguste Dubord, \$10.00.

Ce comité est sous le patronage distingué de M. Raynaud, consul de France.

Le conseil de Lachine, à l'assemblée du conseil hier soir, ont chargé les airs nationaux: "O Canada" et "God Save the King". La plupart des échevins portaient à leur boutonnière des petits drapeaux français et anglais.

Le chef de police Robert a été autorisé à acheter des pistolets pour les ingénieurs employés à l'aqueduc. Le conseiller Lefebvre a demandé au conseil de placer des policiers dans le quartier Summerlea afin de surveiller les automobilistes qui font trop de vitesse dans cette région.

Le conseil a voté un bonus de \$200 pour aider aux régates organisées par la maison Ranger à la suite desquelles aura lieu une grande manifestation patriotique.

12 ROMANS: 70 SOUS

ON S'ABONNE AU "DEVOIR".

Le Devoir a, pendant quelques mois, mis à la disposition de ses lecteurs, à des conditions exceptionnelles, un roman par mois: c'était pour faire connaître ces romans. Ceux qui désirent continuer à le lire voudront bien, désormais, s'y abonner par notre intermédiaire. Il leur en coûtera seulement 70 sous par an, payables d'avance, et un roman nouveau leur sera expédié chaque mois directement de Paris, par la poste. Le Devoir transmettra à la Maison de la Bonne Presse les abonnements et les sommes d'argent sans frais pour l'abonné.

Quant à ceux qui, pour quelque raison, ne voudraient pas souscrire un abonnement, ils pourront se procurer ces romans aux bureaux du Devoir, à raison de 5 sous l'exemplaire ou de 8 sous franco — sans bons.

Avis sera donné de l'arrivée des romans nouveaux.

quète qui ira loin. Mlle Gerbert sourit et répondit tranquillement:

—Pourquoi pas?

Landry, qui avait entendu, fut désagréablement surpris. Après le départ des voisins, alors que chacun prenait un livre, un ouvrage, ou bien sortait dans le parc, Paula se retira avec sa tapisserie dans un petit salon où Odile devait le rejoindre.

Mécontent et jaloux, sans se l'avouer à lui-même, Landry s'approcha d'elle avec l'air qu'il savait si bien prendre pour dissimuler ses sentiments. Mais Paula ne se laissa pas impressionner par cet extérieur.

—Mademoiselle, votre ouvrage vous absorbe extraordinairement? —Oui... ici j'ai si peu le temps de travailler, que je saisis un vol le moindre moment.

—Puis-je vous demander à quoi vous destinez cette intéressante tapisserie?

—La question est peut-être indiscrette, dit-elle en levant vers lui des yeux souriants, que l'expression de Landry lui fit baisser aussitôt.

Il sourit de son pouvoir et demeura quelques instants sans parler; Paula, qui se demandait combien de temps il resterait debout près d'elle, ne s'attendait pas à la

réflexion qu'il allait se permettre. —Devalencey serait plus heureux que moi, j'en suis sûr, s'il vous posait une question; il sait détourner votre attention à son profit.

—Lui? dit-elle en le regardant de nouveau en face. Pourquoi lui?

—Parce que vous l'écoutez avec un plaisir évident.

—Je l'écoute... comme je vous écoute vous-même, comme j'écoute tous les autres.

—Oui, dit-il avec un rire un peu amer, votre coquetterie s'exerce indifféremment sur tous.

—Ma coquetterie! répéta Paula en colère, je me demande de quel droit vous m'en parlez!

Odile arrivait, M. de Sainte-Luce s'éloigna sans répondre et descendit dans le parc. De la fenêtre, Paula le vit s'enfoncer dans une allée qui conduisait directement à l'étang. Il aurait dû s'excuser, elle l'eût pensé du moins, si cet accès de jalousie ne l'avait remuée délicieusement.

—Qu'a donc Landry, Paula? Pourquoi a-t-il fui? Vous vous disputez?

—Un peu... votre frère me reprochait ma coquetterie; de quel droit? Et vous, Odile, me jugez-vous trop coquette?

—Non, non, dit Odile en riant. Puis, s'empressant de changer la

MANIFESTATIONS ANTIBRITANNIQUES

ON RAPPORTE QU'APRES LA DECLARATION DE GUERRE A L'ALLEMAGNE, UNE ATTAQUE FUT DIRIGEE PAR LA POPULAIRE CONTRE L'AMBASSADE ANGLAISE A BERLIN.

Oldenzaal, Pays-Bas, (via Londres), 7. — (11.10 a.m.) Le correspondant de Berlin, de la compagnie de télégraphe Reuter, de Londres, expulsé en même temps que d'autres sujets britanniques de la capitale allemande, est arrivé ici avec quelques autres correspondants de journaux par le convoi qui a transporté l'ambassadeur anglais, sir William Edward Goschen.

Le correspondant dit que la déclaration de guerre à l'Allemagne fut suivie par une attaque dirigée sur l'ambassade britannique. Une foule assiégea l'édifice pendant plusieurs heures, brisant toutes les fenêtres. Le même soir, deux correspondants anglais et deux américains furent arrêtés, étant soupçonnés d'espionnage, mais ils furent élargis quelques heures après.

Parmi les sujets anglais, au nombre de 40, gardés dans la forteresse

de Spandau, se trouve le capitaine Horrace, de la marine britannique, qui avait été prêt comme instructeur au gouvernement turc. L'ambassadeur américain compte faire relâcher ces malheureux.

Voici le rapport officiel de l'attaque de l'ambassade anglaise par la populace de Berlin, attaque pour laquelle l'empereur a déjà fait des excuses:

"La république de Berlin s'en tint d'abord à chanter des hymnes patriotiques et à crier après plusieurs personnes qui faisaient des gestes d'énervement aux fenêtres de l'ambassade. On jeta du sable sur les assaillants qui arrachèrent lors le pavage en mosaïque du trottoir et s'en servirent comme de projectiles pour bombarder l'édifice. La police balaya immédiatement les manifestants."

UN HOLLANDAIS ASSAILLI

DES MALANDRINS LUI OTENT SA MONTE ET SON ARGENT APRES L'AVOIR CONSCIENCEUSEMENT ASSOMME.

JOSEPH IMBAULT, LE CHAUFFEUR FUGITIF, EST ARRETE. — UN INDIVIDU EST ARRETE SOUS UNE GRAVE ACCUSATION.

Hier soir un nommé Adrien Lesarwick, sujet hollandais, a été attaqué, rue des Commissaires, par deux individus qui heureusement ont pu être arrêtés par les agents Desjardins et Houle, du poste central. Les deux malandrins après avoir rossé leur victime, lui ont enlevé sa montre et quelque argent qu'il avait sur lui.

Au poste les assommeurs ont donné leurs noms Patrick Brown et Edward Thomas.

LA POLICE LE RETROUVE. Joseph Imbault, ce chauffeur qui avait été condamné par défaut, à 100 d'amende, aux frais, soit \$48 ou à 3 mois de prison par le magistrat Saint-Cyr, pour excès de vitesse en automobile et qui n'avait pas comparu après avoir été remis en liberté sous un cautionnement de \$100 déclaré forfait par la suite, a été arrêté de nouveau, hier, par les détectives Tierney et Forget. Comme Imbault n'a pas suffisamment d'argent pour payer l'amende et les frais il devra passer trois mois à Bordeaux.

FEMME SEQUESTREE. Un nommé Isidore Larocque a été arrêté hier par les détectives Tierney et Forget, sous l'accusation d'avoir séquestré une femme du nom de Jeanne Samson dans une maison au No 229 du boulevard Saint-Laurent.

Larocque aurait menacé de tuer la femme si elle tentait de s'échapper de la chambre où il l'avait enfermée.

Larocque a comparu hier matin devant le recorder sous l'accusation de port d'arme illégale. Il s'est dit innocent et la cause est remise à une semaine. Le prévenu fut ensuite amené devant le magistrat de police sous deux accusations de menaces. L'enquête préliminaire a été fixée à la semaine prochaine.

CAUSE RENVOYEE. La cause de la ville contre la "Montreal Abattoirs Limited" qui était accusé d'avoir laissé échapper de mauvaises odeurs de ses établissements, a été renvoyée avec dépens, hier, par le recorder Semple.

JEUNE GARÇON QUI DISPARAIT. Timothy Driscoll, 9 ans, est disparu de la demeure de son père, John Driscoll, 127 rue Nazareth, depuis mercredi dernier. L'enfant a les cheveux blonds et les yeux bleus. Au moment de sa disparition il portait un gilet

bleu et des culottes grises. Il avait des bottines mais pas de bas. La police informe.

ENCORE L'AUTO...

Un garçonnet âgé de 12 ans, Alexander Hamilton, domicilié 1061 rue Clarke, a été renversé par une automobile, vers 7 heures 30 hier soir, à l'encoignure des rues Duluth et Saint-Urbain. La victime a été transportée à l'hôpital Royal Victoria, souffrant de la fracture d'une côte et d'autres blessures assez graves.

UNE IDEE DE LA MODE DU JOUR

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16, 18 ans. Matériaux: 3 verges 7-8 en 44 pour 16 ans. S'exécute en manches courtes ou longues. Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli, au RAYON DES PATRONS DU "DEVOIR", avec 10 sous, soit en timbres, soit en argent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

4604. — Robe complète pour jeune fille, 3 grandeurs: 14, 16,

LA VIE SPORTIVE

LE NATIONAL TERMINERA LA SAISON SANS AVOIR CONNU LA DEFAITE

TOUS LES EQUIPIERS DE NOTRE EQUIPE CANADIENNE-FRANCAISE SONT PRETS A PARIER QUE LES "HABITANTS" DE MAISONNEUVE ETABLIRONT CE RECORD. — LE TORONTO JOUERA ICI DEMAIN APRES-MIDI.

Le National finira-t-il la saison sans perdre une seule partie? Voilà la question que se posent tous les supporters de l'équipe qui représente notre grande association canadienne-française. Nous pouvons assurer nos sportsmen locaux que le National établira cette année ce record, car les hommes de Cattarinich ont à cœur de prouver qu'ils sont les meilleurs joueurs de la ligue et pour arriver à ce résultat ils se sont entraînés avec soin. A la pratique d'hier soir, tous

les porte-couleurs du National se sont déclarés prêts à parier sur les chances de notre équipe locale contre les Beavers. Les Toronto aimeraient à faire subir une défaite aux "Habitants" de Maisonneuve et le gérant Uthegrove croit que ses hommes réussiront ce coup d'état. C'est ce que nous verrons demain matin en attendant nous demandons au public montrealais de se rendre en foule au terrain de Maisonneuve demain afin d'être témoin d'une joute intéressante.

AUX COURSES GRAND CIRCUIT

Grand Rapids, 7. — Etawa, qui a brisé le record des quatre ans, il y a deux semaines à Cleveland, a fait encore mieux hier, car dans sa course contre le temps, il fit le mile en 2:03 3/4.

Voici les résultats des épreuves: 2:08 Trot, Bourse \$1,000. Omar, b g (Floyd) 5 3 1 1 1. Oakdale, gr g (McDonald) 1 1 3 6 5. Reussens, ch g (Geers) 4 2 5 5 2. Newzel, b g (Andrews) 2 4 4 4 4. Tommy Horn, b g (Owen) 3 5 2 3 6. Grand Marshall, b g (Snow) 6 6 6 2 3. Temps: 2:04 3/4; 2:10; 2:08 1/2; 2:09 3/4; 2:10.

2:11 Amble, Bourse \$3,000. King Couchman, br g (McMahon) 1 1 1 1 1. Thistle Patch, blk s (Snow) 2 2 2 2 2. Ruby K., ch m (McDevitt) 3 7 4. Dwight Logan, b h (Tyre) 4 3 8. Sellers D, b g (Garrison) 8 5 3. Eel Direct, gr h (McEwen) 7 4 10. Baron Alcione, b g (McGrath) 5 9 7. The Assessor, ch g (Geers) 10 10 5. Gilbert M., b g (Winslow) 6 6 9. Irene Beau, ch m (Murphy) 11 8 6. Grand Opera, b h (James) 9 11 11. Tom King, ch h (Bovle) dis. Temps: 2:03 1/2; 2:04 1/2; 2:04 1/2; 2:04 1/2; 2:12 3/4.

Handicap Sweepstakes, Free For All. Trot, Bourse \$1,500. Grace, ch m (McDevitt) 3 2 1 1. Sterling Hall, b h (Murphy) 2 1 3 2. Robert Milroy, b g (Snow) 1 4 4 3. Bon Zolook, b g (Garrison) 4 3 2 dis. Temps: 2:14 1/2; 2:12 1/4; 2:14 1/4; 2:12 3/4.

AU PARC DUFFERIN

Dufferin Park, 7. — Malgré la chaleur intense une grande foule a assisté aux courses d'hier, à Dufferin Park. Voici les résultats des épreuves: 1ère course, 2 ans; 5 furlongs. 1. Blue Wing, 113, Quinlan, 3 à 1, et 1 à 2. 2. Ormead, 113, Watts, 2 à 1, et 1 à 2. Temps: 1:02 4/5.

Lady Benzell, Little Pete, Irish General et Margaret G. ont aussi couru. 2ème course, \$300; 3 ans et plus, 5 furlongs. 1. Fawn, 112, Hill, 6 à 1, 2 à 1, et 1 à 2. 2. Swiftsure, 106, Watts, 3 à 2, et 2 à 3. 3. May Bride, 107, Acton, 6 à 1, et 2 à 1. Temps: 1:01.

Ratigan, Tom Flannagan, Soprano, Tee May et Phil Connor ont aussi couru. 3ème course, \$3,000, 3 ans et plus; 5 furlongs. 1. Miss Félix, 107, Acton, 2-1-2 à 1, et 1 à 2. 2. Tempest, 110, McCollough, 2 à 1, et 1 à 2. 3. Bodkin, 114, Watts, 3 à 1, et 1 à 2. Temps: 1:00 4/5.

Cassanova, Lucetta, Con Carne, Mrs. Lally et Fundamental ont aussi couru. 4ème course, \$800, 3 ans et plus, 5 furlongs. 1. Parcel Post, 105, White, 3 à 2, et 2 à 3. 2. Chilton Chief, 114, Herridge, 6 à 1, 2 à 1, et 1 à 2. 3. McAndrews, 114, Quinlan, 3 à 1, et 2 à 1. Temps: 1:01.

Yankee Lotus, Cap Nelson, St. Bass et Bursar ont aussi couru. 5ème course, \$300, 4 ans et plus, 6-1-2 furlongs. 1. Ethelda, 108, McCollough, 2 à 1, et 1 à 2. 2. Golden Ruby, 108, Howard, 3 à 1, et 1 à 2. 3. Red Jacket, 110, Brooks, 15 à 1, et 3 à 1. Temps: 1:25.

Otis True, Cliff Top, Miss Edna, Fenwick et Nila ont aussi couru. 6ème course, \$350, 3 ans et plus, 5 furlongs. 1. Yena, 118, White, 6 à 1, 2 à 1, et 1 à 2. 2. Abdul, 110, Herridge, 10 à 1, 4 à 1, et 2 à 1. 3. King Stalwart, 110, McCollough, 3 à 1, et 1 à 2.

A LA PISTE DE SARATOGA

Saratoga, 7. — Fair Helen a été déclarée vainqueur de la troisième course d'hier après la déqualification de Luxury. Voici les résultats: 1ère course, 3 ans et plus, handicap, 6 furlongs. 1. Star Jasmine, 109, Martin, 12 à 1, 5 à 1, 5 à 2. 2. Flying Fairy, 124, Davies, 16 à 5, 6 à 5, 3 à 5. 3. McCahey, 112, 13 à 5, 1 à 2. Temps: 1:12. Floral Park, Isa Tor, Ringling, Winnie, Witch, Trumps, Florin, Isirose et Edith W. ont aussi couru.

2ème course, 3 ans et plus, handicap, 2 milles. 1. Ballet, 139, Allen, 2 à 5; 2. Juveness, 147, Kermath, 4 à 1, 6 à 5, 1 à 2. 3. Abdon, 135, Booth, 8 à 1, 5 à 2. 4. Meadows Lark, Bill Andrews ont aussi couru.

3ème course, 2 ans, 5-1-2 furlongs. 1. Fair Helen, 94, Hughes, 8 à 1, 3 à 1, 7 à 5. 2. Brick and Mortar, 100, Clavis, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5. 3. Athena, 103, McEwen, 6 à 1, 2 à 1. Temps: 1:06 4/5. Sandstone, Brax, Billy Joe, Louis V. Delano, Gertrude B. Luxury ont aussi couru.

4ème course, handicap, 1 mille. 1. Tartar, 100, Taylor, 10 à 1, 2 à 1, et 1 à 2. 2. His Majesty, 103, McCahey, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5. 3. Punch Bell, 112, Butwell, 3 à 1, 6 à 5, 7 à 10. Temps: 1:37 3/5. Buckhorn, Ten Point, Gaynor, Surprising, Frederick L., Hedge et Robert Bradley ont aussi couru.

5ème course, 1 mille. 1. Belle of Brynawr, 104, McCahey, 7 à 1, 2 à 1, 4 à 5. 2. Bac, 98, McTaggart, 6 à 1, 8 à 5, 3 à 5. 3. Grover Hughes, 107, 7 à 2, au pair, 4 à 1. Temps: 1:39. Granite, Little Nearer et Andes ont aussi couru.

6ème course, handicap, 5-1-2 furlongs. 1. Dark Flower, 104, Martin, 3 à 2, 3 à 5. 2. Sea Shell, 116, Buxton, 2 à 1, 4 à 5. 3. Miss Fielder, 106, Marco, 5 à 1, 8 à 5, 3 à 5. Temps: 1:06 3/5. Nephthys, Sand Bank et The Marchioness ont aussi couru.

AU MEETING DE FORT ERIE

Fort Erie, 7. — Blue Mouse a gagné la troisième course d'hier, à une cote de favori. Voici les résultats des épreuves: 1ère course, \$600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1. Slipper Day, 109, Metcalf, 3 à 5, 1 à 4. 2. Ondramida, 105, Stevenson, 12 à 1, 3 à 1 et 6 à 5. 3. Caper Sauce, 106, Teahan, 11 à 1, 3 à 0 et 7 à 5. Temps: 1:14 1/5.

Fallen Angel, Diamond Cluster, Mausolus, Puritan Lass et Auster ont aussi couru. 2ème course, \$500, maidens de 2 ans, 5 furlongs. 1. Gold Crest, 108, McCabe, 9 à 5, 5 à 5 et 2 à 5. 2. Clynta, 105, Andrews, 7 à 1, 5 à 2 et 6 à 5. 3. Carrie Orme, 000, Vandusen, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1. Temps: 1:01 3/5.

Unity, Cannonade, Anna Rose, St. Leo, Starcross, Revere, Celebrity, Flossie Crockett ont aussi couru. 3ème course, \$600, 3 ans et plus, 5-1-2 furlongs. 1. Blue Mouse, 107, Teahan, 6 à 1, 5 à 2, et 6 à 5. 2. Silk Day, 102, Smyth, 20 à 1, 7 à 1 et 3 à 1. 3. Supreme, 103, Carroll, 6 à 1, 5 à 2 et 6 à 5. Temps: 1:07.

May L., Mordecia, Sureget, Springmass, Uterpe, Lofly Heywood, MacClintock, Pampinea et Gen. Ben Ledie ont aussi couru. 4ème course, \$700, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. 1. Father Riley, 96, Coleman, 4 à 1, 2 à 1, au pair; 2. Penalty, 102, Carroll, 16 à 1, 8 à 1, 4 à 1; 3. La Mode, 99, Smyth, 5 à 1, 11 à 5, au pair. Temps: 1:43 1/5.

Mockery, Runaway, Netmaker, Sun Queen, Uncle Ben, Orpherth, Armor et Eloro ont aussi couru. 5ème course, \$600, 2 ans, 5-1-2 furlongs. 1. Vogue, 109, Andrews, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3. 2. Linda Payle, 109, Oberst, 10 à 1, 3 à 1 et 7 à 5. 3. Sam McMeekie, 103, Dishmon, 3 à 5, au pair, 7 à 1. Temps: 1:07 3/5.

Uncle Fitz, Geo Roesch, Redland, Zindel, Ehan, Allen ont aussi couru. 6ème course, \$500, 5-1-2 furlongs. 1. Miss Gayle, 102, Coleman, 7 à 1, 5 à 2, au pair; 2. Ratina, 99, Murphy, 9 à 1, 3 à 1, 8 à 5; 3. Ben Quince, 109, Hanover, 25 à 1, 8 à 1, 4 à 1. Temps: 1:07.

Rubicon, Lady Lightning, Moncrief, Miss Declare, Tankard ont aussi couru. 7ème course, \$500, 3 ans et plus, 1-1-8 miller. 1. Spring Maid, 105, Metcalf, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5. 2. Bushy Head, 104, Carroll, 7 à 1, 2 à 1, 4 à 5; 3. Stanley S., 107, Vandusen, 20 à 1, 2 à 1, 4 à 1. Temps: 1:46 1/5.

Sonny Boy, Kingling, Sir Fretful, Abbottford, Centuari, Big Dipper, Lewin, Stavano, Battling Nelson ont aussi couru.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE. Toronto à Jersey City. Buffalo à Providence. Rochester à Newark.

LIGUE NATIONALE. Chicago à New-York. Cincinnati à Philadelphie. St. Louis à Brooklyn. Pittsburgh à Boston.

LIGUE AMERICAINE. Washington à Chicago. New-York à St. Louis. Boston à Detroit. Philadelphie à Cleveland.

LIGUE FEDERALE. Pas de partie.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des joutes de baseball d'hier dans les séries des ligues Nationale, Fédérale et Canadienne:

LIGUE NATIONALE. A Brooklyn: R. H. E. St. Louis . . . 500002000—7 10 0 Brooklyn . . . 001000001—2 8 1 Perdus et Snyder; Schmutz, Allen et Fisher.

A Boston: R. H. E. Boston . . . 2000002001—5 8 1 Pittsburgh . . . 004010000—4 9 3 Tyler, Crutcher, Strand et Whaling, Gowdy; Adams et Gibson.

A Philadelphie: R. H. E. Cincinnati . . . 001200001—4 10 3 Philadelphie . . . 100000001—2 4 1 Benton et Clark; Marshall, Rixey, Mattison, Baumgartner et Kilfiter.

A New-York: R. H. E. Chicago . . . 000000022—4 7 1 New-York . . . 100000011—3 10 1 Humphries et Bresnahan; Mathewson et McLean.

POSITION DES CLUBS. G. P. Pe. New-York . . . 55 38 591 Chicago . . . 53 45 541 St. Louis . . . 53 47 530 Boston . . . 49 45 521 Philadelphie . . . 45 50 474 Cincinnati . . . 47 51 480 Brooklyn . . . 40 52 435 Pittsburgh . . . 40 54 426

LIGUE FEDERALE. A Brooklyn: R. H. E. Kansas City . . . 00000000—6 6 1 Brooklyn . . . 2000000—2 6 1 Johnson et Brown; Bluejacket et Land.

A Baltimore: R. H. E. Baltimore . . . 10010300x—5 10 0 Chicago . . . 000101000—2 6 2 Suggs et Jacklisch; McGuire, Fisk et Clemons.

Première partie. A Buffalo: R. H. E. Buffalo . . . 00002200x—4 9 1 Indianapolis . . . 001000000—1 5 2 Krapp et Blair; McConaughy, Mullin, Warren et Rariden.

Deuxième partie. A Indianapolis: R. H. E. Indianapolis . . . 000021000—3 7 1 Moore et Blair; Kaiserling et Rariden.

A Pittsburgh: R. H. E. St. Louis . . . 102000101—5 10 2 Pittsburgh . . . 002100201—6 12 3 Davenport, Brown et Simon; Knetzer et Berry.

POSITION DES CLUBS. G. P. Pe. Baltimore . . . 53 41 564 Chicago . . . 56 44 560 Brooklyn . . . 50 41 549 Indianapolis . . . 52 45 536 Buffalo . . . 48 47 505 Kansas City . . . 43 57 430 St. Louis . . . 42 51 452 Pittsburgh . . . 42 52 447

LIGUE CANADIENNE. A London: R. H. E. St. Thomas . . . 001030000—4 9 2 London . . . 102000101—5 13 2 Howick et Inker; Beebe, Steiger et Snier.

A Ottawa: R. H. E. Peterboro . . . 200000000—2 4 6 1 Ottawa . . . 30100000x—4 6 1 Schettler et Miller; Roberts et Lage.

A Hamilton: R. H. E. Brantford . . . 000010000—1 6 1 Hamilton . . . 00003010x—4 7 0 Nickells et Lacroix; Donahue et Fisher.

DANS LA LIGUE DE LA CITE

Un souffle belliqueux agite les clubs de la Ligue de la Cité. Les rencontres de dimanche prochain, au National, promettent d'être sensationnelles au possible et des plus chaudement disputées.

Le championnat est en jeu pour les clubs Balmoral et Athlétique, qui doivent en venir aux mains, dimanche. La stratégie des McGoggan et des Gadois va, une fois de plus, subir un rude assaut, étant donné que la partie en question sera décisive dans ses conséquences pour l'un comme pour l'autre.

Egaux pour la seconde place de la ligue, les Balmoral et les Athlétiques ne sont que quelques points en arrière des leaders, les Mascottes. Avec l'intense rivalité qui existe plus qu'à l'état latent, entre les deux clubs, la partie de dimanche passionne tous les esprits, qu'elle aboutisse dans un état d'ébullition facile à concevoir.

Le mot d'ordre a été donné aux équipiers qui en viendront aux mains de jouer pour gagner et de déployer tous leurs moyens de combativité, pour amener ce résultat. Dans les circonstances, on le voit, le duel prend des proportions gigantesques. Il semble être le pendant du grand conflit européen, qui embrase aujourd'hui le Vieux Monde.

L'atmosphère est chargée de poudre et la guerre obscurcit le firmament. Les meilleurs tempéraments en subissent forcément l'oppression et on aura une excellente preuve, dimanche, alors que les Balmoral feront une lutte acharnée, pour conquérir le championnat, aux Athlétiques, qui, de leur côté, ne veulent pas entendre parler de défaite à un moment aussi critique.

La seconde partie alignera les clubs Voltigeur et Saint-Louis, à 3:30 p.m. Comme les Montréalais commencent à se rassembler, les neuf reprises réglementaires. On assistera donc à deux batailles royales, disputées de part et d'autre avec un acharnement inouï. Qu'on ne perde pas une aussi fringante occasion d'assister à un double-header, dont les émotions feront passer quelques heures de bon plaisir aux milliers de partisans de la ligue de la Cité.

LES JOUTES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE. Jersey City, 4; Montréal, 2. Newark, 7; Rochester, 1. Buffalo, 4; Baltimore, 3.

LIGUE NATIONALE. Chicago, 4; New-York, 3. Boston, 5; Pittsburgh, 4. St. Louis, 7; Brooklyn, 2. Cincinnati, 4; Philadelphie, 2.

LIGUE AMERICAINE. Pas de partie.

LIGUE FEDERALE. Baltimore, 5; Chicago, 2. Buffalo, 4-4; Indianapolis, 1-3. Pittsburgh, 6; St. Louis, 5. Brooklyn, 2; Kansas City, 0.

JERSEY CITY GAGNE A LA DOUZIEME

LES ROYAUX SONT DEFAITS, HIER APRES-MIDI, PAR LES SKETTERS, AVEC UN RESULTAT DE 2-2. NOTRE CLUB EST PARTI HIER SOIR, POUR NE REVENIR QUE LE 24.

Le coup de circuit frappé par Farrell, à la douzième reprise, alors qu'un coureur était sur les buts et que deux hommes avaient été retirés, donna la victoire aux Jersey City, par 4 à 2, dans la dernière joute de la série contre les Royals, au terrain de la M.A.A.A.

Le lanceur Brucke prit une revanche, hier, pour la défaite qu'il subit, lundi dernier, aux mains de nos joueurs locaux. A l'exception de la première manche, il tint les hommes du gérant Howley à sa merci. Voici le résultat détaillé de la joute d'hier:

Jersey City AB. R. H. PO. A. E. Wright, lf. . . 6 0 2 1 0 0 Farrell, cf. . . 6 1 2 3 0 0 Bues, 3b. . . 4 0 1 2 0 0 Lehr, 2b. . . 5 0 0 3 2 1 Pyle, rf. . . 5 0 0 1 1 0 Barry, lb. . . 5 0 0 1 1 0 Murphy, ss. . . 4 0 4 4 4 0 Reynolds, c. . . 5 0 1 6 3 1 Brucke, p. . . 2 2 1 1 2 0

Totaux . . . 43 4 9 36 12 2 Montréal AB. R. H. PO. A. E. Deininger, rf. . . 3 0 3 0 3 0 Purcell, ss. . . 3 0 3 0 3 0 Kippert, lf. . . 3 0 2 4 0 0 Whitman, cf. . . 5 1 6 0 0 0 Flynn, lb. . . 4 0 2 13 0 0 Yeager, 2b. . . 5 0 0 0 2 0 Boyle, 3b. . . 5 0 2 3 2 0 Howley, c. . . 5 0 0 4 0 0 Richter, p. . . 4 0 0 0 2 0

Totaux . . . 39 2 7 36 8 1 Résultat par reprises: Jersey City . . . 001000001002—4 Montréal . . . 200000000000—2

SOMMAIRE. Coup de circuit, Farrell. Coups de 2 buts, Barry, Flynn. Buts volés Wright, Deininger et Whitman. Coups sacrifiés, Bues, Purcell, Murphy, Burke à Barry; Fagle à Barry. Lâchés sur les buts, Montréal, 6; Jersey City, 7. Retirés au bâton, par Burke, 4; par Richter, 4. Buts sur 4 balles, de Brucke, 4; de Richter, 4. Balle mal lancée, Richter. Durée de la joute, 2:00.

AUTRES PARTIES. Rochester . . . 010000000—1 4 3 Newark . . . 300301000—7 14 1 Batteries: Hoff Manning et McAlester; Mattern et Heckinger. A Buffalo: 0010100101—4 8 2 Baltimore . . . 0000010020—3 5 2 Batteries: Tyson et Stephens; Danforth et McAvoy.

POSITION DES CLUBS. G. P. Pe. Rochester . . . 60 43 583 Baltimore . . . 59 43 578 Providence . . . 56 43 569 Buffalo . . . 58 44 560 Newark . . . 48 48 500 Toronto . . . 48 52 483 Montréal . . . 41 60 466 Jersey City . . . 33 68 327

A L'ETRANGER. Les Rapids sont partis, hier soir, pour leurs séries à l'étranger. Demain, ils rencontreront le Baltimore et ne revie:ront à Montréal que le 24 de ce mois, alors qu'ils joueront contre le Newark, au parc Atwater.

La partie d'aujourd'hui, hier soir, pour leurs séries à l'étranger. Demain, ils rencontreront le Baltimore et ne revie:ront à Montréal que le 24 de ce mois, alors qu'ils joueront contre le Newark, au parc Atwater.

La partie d'aujourd'hui, hier soir, pour leurs séries à l'étranger. Demain, ils rencontreront le Baltimore et ne revie:ront à Montréal que le 24 de ce mois, alors qu'ils joueront contre le Newark, au parc Atwater.

La partie d'aujourd'hui, hier soir, pour leurs séries à l'étranger. Demain, ils rencontreront le Baltimore et ne revie:ront à Montréal que le 24 de ce mois, alors qu'ils joueront contre le Newark, au parc Atwater.

La partie d'aujourd'hui, hier soir, pour leurs séries à l'étranger. Demain, ils rencontreront le Baltimore et ne revie:ront à Montréal que le 24 de ce mois, alors qu'ils joueront contre le Newark, au parc Atwater.

PARTIE D'EXHIBITION

A Toronto: 100001403—9 13 2 Toronto . . . 20100011—6 13 3 Batteries: Brown et Cooper; Pahner, Schaeffer et Snell.

LE JEROMIEN TOUJOURS VICTORIEUX

Dimanche, le 2 courant, au son des guitares et des mandolines, le Jérémien infligeait au Saint-Lambert une défaite par le score de 12 à 5.

Les points saillants de la joute furent les coups "home run" de Savard pour les visiteurs, et de Kramer et Desjardins pour le Jérémien.

Résultat par reprise: R. H. E. Jérémien . . . 0003342x—12 12 3 St-Lambert . . . 10020001—5 10 5 Batteries: Jérémien: Kramer, Desjardins, Roux; Saint-Lambert: Blanchard, Keller, Brown. Arbitre: Ouellette.

Dimanche le 9 courant, le Jérémien recevra le Social Canadien.

WHITE SOX vs SAINT-ZOTIQUE

La pluie est venue gâter un beau spectacle sportif dimanche dernier au parc Mascotte, car le Villiers venait visiter le White Sox dans une joute de crose qui promettait d'être des plus contestées. Au delà de 1,200 personnes s'étaient rendues sur le terrain pour être témoins de cette joute. Espérons que dimanche prochain la température favorisera nos fervents du jeu de crose.

Ils seront fort bien récompensés car le White Sox recevra le Saint-Zotique de la ligue provinciale, section "A", c'est dire que le spectacle sera très émotionnant, car tout le monde sait ce que l'équipe de Saint-Henri peut faire. Le White Sox aura besoin d'être fortement encouragé par le public pour vaincre le Saint-Zotique; cependant nous savons que l'encouragement ne manquera pas et que nos favoris de l'est sortiront vainqueur du terrain.

FESTIVAL DE MAISONNEUVE

Les vues animées nous donneront prochainement à Maisonneuve, l'occasion d'assister au grand match de boxe pour le championnat des poids légers qui a eu lieu à Londres le 1er de ce mois, entre Freddie Welsh et Willie Ritchie durant les deux semaines que durera le carnaval-festival de Maisonneuve.

M. G. W. Kennedy qui a été chargé par le Conseil Municipal de Maisonneuve de l'organisation du festival, nous annonce qu'il s'est assuré du contrôle de nos vues pour éveiller l'attention de notre population sur la section athlétique de l'exposition.

Nous verrons passer sous nos yeux les 20 rondes en même temps que d'autres films se rapportant à des combats de boxe antérieurs, ces films sortent des ateliers des premières maisons du globe.

M. Kennedy sur réception d'une lettre que lui a adressée récemment Jack Curley, le fameux sportman de New-York, déclare que ces vues, sans l'ombre d'un doute, permettront au public de constater la supériorité de Welsh sur Ritchie. Ce titre des poids légers était détenu par les Américains depuis nombre d'années et l'Angleterre qui détient ce titre saura le défendre.

La tente des vues animées a été aménagée de façon à donner l'obscurité voulue pour permettre de voir bien détaillés sur l'écran tous les détails de la lutte, ce sera l'unique occasion qu'auront les Montréalais de voir comment Freddie Welsh arracha le titre de champion poids légers à son rival américain.

Après avoir eu l'avantage dans la première ronde du combat principal au Montréal Sporting Club hier soir, George Frame fut mis hors de combat au deuxième assaut par un coup à l'estomac.

Le coup fut porté si vite que le public ne vit rien et lorsque Frame tomba sur le carreau, l'assistance cria "foul" mais il n'en était pas ainsi et la victoire fut accordée à Young Lustig.

Cette rencontre désappointa le public car il fut impossible de se rendre compte de la valeur respective des deux combattants.

Préliminaires. Laforest met Ryan knockout à la deuxième ronde; Harry Bingham a obtenu un semblant d'avantage sur Curley Hume en dix reprises.

LUCIEN ROYER REpond A CORBEIL

Notre champion du Canada à 105 livres, au genre libre et au genre grec-romain, accepte volontiers le défi inattendu de W. Corbell, et c'est pourquoi, avant d'engager le combat, Lucien Royer impose à son adversaire d'expliquer au sujet de son défi qui ne fut pas relevé l'année dernière.

En outre Royer aimerait que Wilfrid Corbell rencontrerait Osa Orr, lutteur hindou, qui est à Montréal depuis une semaine; si de dernier est vaincu (ce qui fera sensation), cela donnerait la plus grande chance à Corbell de rencontrer Royer pour le championnat.

On nous annonce qu'il y aura une lutte acharnée entre Royer et Osa Orr dans le courant du mois de septembre.

Lucien Royer n'acceptera le combat avec Corbell qu'à la condition qu'un montant de \$25 soit versé au "Devoir".

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

La nouvelle étiquette avec coin triangulaire cramoisi.

AVIS SPÉCIAL

Vu qu'il y a 28 imitations de l'étiquette de la fameuse bière vieux type de Heileman, nous avons ajouté à l'étiquette verte originale un coin triangulaire cramoisi qui porte ces mots: "Rien d'authentique sans cette signature: G. Heileman Brewing Co."

Voyez s'il y a le coin cramoisi et la signature, et procurez-vous la bière originale authentique.

Heileman's Old Style Lager

Voyez s'il y a l'étiquette verte avec le COIN TRIANGULAIRE CRAMOISI et assurez-vous la véritable et authentique bière

